

Journée de séminaire de traductologie féministe FELiCiTE

Organisée par Léa Buatois (ENS de Lyon, PM Chine) et Samantha Saïdi (Triangle)

29 novembre 2019, 9h-17h, ENS de Lyon, site Descartes (D4.235)

Coraline JORTAY : « Le chinois comme outil pour réexaminer l'inscription du genre dans les langues ? Rôles de la littérature et distinctions oral-écrit »

Coraline Jortay est aspirante F.R.S.-FNRS et doctorante en littérature chinoise à l'Université libre de Bruxelles. Dans ses recherches, elle s'intéresse aux débats littéraires (1917-1937) entourant « l'invention » du pronom elle en chinois, et plus généralement aux réappropriations des pronoms dans la littérature sinophone des vingtième et vingt-et-unième siècles. Elle a publié sur les articulations entre genre linguistique et représentations sociales de genre en traduction littéraire dans *Revue de sémiolinguistique des textes et discours* (Volume 44, printemps 2018) et sur le rôle des pronoms et classificateurs sur la thématisation du queer dans *Membrane de Chi Ta-wei* dans *Monde chinois – Nouvelle Asie* (Volume 51, hiver 2017-18). Elle est également traductrice de littérature sinophone en français et co-fondatrice du réseau CHANGE (China Academic Network on Gender - <https://change.hypotheses.org>) en partenariat avec SOAS et King's College London.

Isabelle MEHAWAJ : « Traduction et réception du Deuxième sexe de Beauvoir dans le monde arabe »

L'objectif de cette intervention est d'examiner les pratiques des traducteurs/traductrices d'ouvrages féministes occidentaux en arabe, à partir de l'exemple du *Deuxième Sexe* de Beauvoir. Il s'agit de présenter une réflexion sur la traduction du féminisme, et plus particulièrement sur la traduction que l'on pourrait appeler « antiféministe », pratiquée au sein des sociétés patriarcales où le pouvoir exercé sur les mots peut avoir des effets subversifs sur la langue-culture de départ. En effet, le passage d'un contexte socio-culturel à un autre, implique bel et bien des transformations/déformations tant au niveau de la forme que du contenu. Il s'agira de voir dans un deuxième temps, les différentes voies subversives dans la traduction de cette oeuvre ainsi que les enjeux idéologiques, socio-culturels et économiques entourant sa traduction. Enfin, dans un troisième temps, sera abordée la réception de l'oeuvre dans le monde arabe en mettant l'accent sur la dimension socio-politique de la traduction d'ouvrages féministes et sa contribution à l'« émancipation » des lecteurs - en l'occurrence, des lectrices.

Liu Shuyi : « Institutionnalisation des « études sur les femmes » en Chine : concepts, actions et (ré)adaptations locales »

La place des « études sur les femmes » (*funü xue*) dans le monde académique chinois faisant l'objet de débat à partir du milieu des années 1980, la période de préparation de la Conférence de Pékin a configuré un contexte transnational dans lequel le concept de « genre » et les répertoires d'action onusuniens ont été introduits en Chine. Dans son intervention, nous analyserons les manières dont les acteur-e-s dans ce processus, malgré une marge de manœuvre toujours déterminée par l'État-parti, se sont servi-e-s du concept de « genre » comme nouvel outil analytique des conditions des femmes. Leurs actions pluridimensionnelles ont préparé le terrain pour l'institutionnalisation des études sur les femmes autour de l'an 2000, avec une préoccupation de la "particularité chinoise" toujours présente.

Atelier de traduction arabe/chinois <> français/anglais :

Nous nous lançons le défi de réfléchir à la traduction de certains termes-clés des études de genre et du féminisme (féminisme, genre, queer, homosexualité...) à la fois du français vers l'arabe et le chinois, et depuis ces deux langues vers le français. Cet atelier a un double objectif: s'emparer d'une perspective translinguistique pour s'interroger sur nos pratiques de traduction et les traductions existantes dans un contexte colonial et patriarcal, et également, réfléchir aux enjeux de traduction d'un contexte linguistique à un autre, en envisageant les spécificités, mais aussi similarités, et pluralités internes, de ces langues, dans la traduction de ces termes et expressions relatives aux théories féministes. Cet atelier sera animé par Fatima Zohra Rghioui, Touriya Filli Tullon et Léa Buatois, à partir d'exemplaires, extraits et liste de termes choisis.